

Heureux... malheureux !

Il foisonne aujourd'hui d'écrits libres sur les évangiles. On se permet de penser des choses que l'on n'osait peut-être pas imaginer avant. Je pense à l'auteur du "Royaume" qui livre des pensées et ses opinions sur les Évangiles, parce qu'il est écrivain, romancier. On s'y trouve loin de la foi, mais proche aussi de bien des gens qui tout en se voulant chrétiens, éprouvent les doutes de notre époque et se retrouvent volontiers dans ces écrits. Leur côté transgressif et insolent donnent matière au doute contemporain...

Ainsi commencent-ils par trier les Évangiles en ôtant ce qui n'est pas digne de l'image qu'ils se font du Christ. Tout ce qui est de l'ordre du surnaturel, de la foi passe à la trappe. Puis aussi ce qui ne ressemble pas au sage que l'on demande au Christ d'être. Les malédictions seraient donc des ajouts des premiers chrétiens qui ont fabriqué notre religion en excluant des catégories jugées scandaleuses, pour mieux emprisonner leurs adeptes.

On est nous-mêmes surpris par cette colère, cette tristesse du Christ devant ces malheureux.

Et pourtant, pourtant il a tellement raison ! Le bonheur vrai est la béatitude ! La vision ultime, le face à face avec Dieu ! La sagesse du Christ n'est pas à notre échelle : elle vise le Ciel. Le Ciel est la Résurrection finale, qui nous verra enfin assumer les choix de notre vie charnelle pour être avec Lui, ou sans lui. Heureux ou malheureux. Car oui, il existe un bonheur et ne pas le choisir est un malheur. Ce malheur nous le partagerons avec ceux qui n'ont pas voulu de Dieu : les démons, les damnés. Tous nous sommes libres, tous nous irons où nous voulons vraiment, loin des illusions, là où nous avons choisi d'être dès ici-bas.

Et puis, j'aime tellement l'humour anglais de C. S. Lewis qui, dans son ouvrage "le grand divorce entre le ciel et la terre" explique si gentiment que c'est bien plus aisé qu'on ne le croit de refuser le Ciel... l'air de rien, l'air de tout savoir par soi-même, l'air d'être un savant intelligent qui sait penser... !

Soyons humbles, frères et sœurs, laissons-nous conduire par le Christ, notre Dieu. Ça paraît peut-être idiot, naïf et faible... oh mais que c'est pourtant intelligent !

L'abbé de Warren